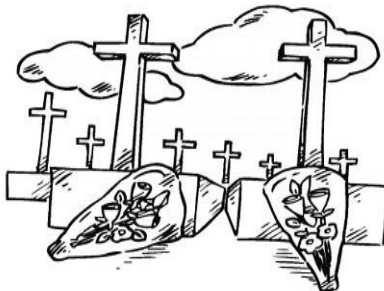
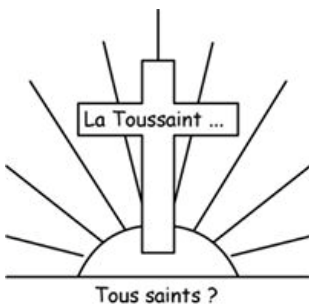


Petite mosaïque du temps présent!

Toussaint, jour des morts, messe télévisée



Messe télévisée depuis notre église ce 21 novembre à 11h



Editorial

« La Toussaint : une grande fête chrétienne »

Comme chaque 1^{er} novembre, nous allons bientôt célébrer la fête de Toussaint.

Cette fête remonte au VII^e siècle quand le Panthéon romain changea de nom pour devenir la basilique Sainte-Marie aux Martyrs. Consacré à toutes les idoles romaines, il est devenu le lieu où on célèbre tous les saints.

Le calendrier liturgique est jalonné par des fêtes de saints, mais, même tous ceux qui sont connus n'y figurent pas. La Toussaint est donc la fête de tous les saints connus et inconnus de toutes les époques et tous les continents. L'Eglise veut rendre hommage à tous ceux-là dont parle le livre de l'Apocalypse, qui ont lavé leurs vêtements et les ont purifiés dans le sang de l'Agneau (Ap7, 14).

Avant même la fin des temps, nous reconnaissons que les saints sont déjà entrés dans la vie éternelle et qu'ils sont auprès de Dieu. Nos prières traversent l'espace qui nous sépare d'eux et arrivent à leurs oreilles. C'est pour cela que nous nous adressons à eux en commun et en particulier. Par exemple, dans la prière du *confiteor* « Je confesse à Dieu », nous nous tournons vers tous les saints en même temps que la vierge Marie, les anges et nos frères pour qu'ils prient pour nous afin d'être délivrés du péché. De manière particulière, quand nous invoquons un saint comme saint Antoine pour les objets perdus, sainte Rita pour les causes difficiles, nous espérons obtenir ce que nous demandons et nous l'expérimentons bien souvent.

Entre les vivants et ceux qui sont déjà auprès de Dieu, il y a une communion et pour garder ce lien, il n'y a pas mieux que de faire la fête. Pour nous les chrétiens, la Toussaint vient rappeler, à ce moment où les jours déclinent tout doucement et malgré l'hiver qui s'installe avec le froid qui l'accompagne, que nous sommes faits pour la gloire de Dieu,

qu'il y a des hommes et des femmes qui nous ont précédés dans la vie bienheureuse. C'est un rappel à la sainteté : « Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint. » (Lv 19, 1-2).

L'évangile des béatitudes est aussi une invitation à la sainteté, au bonheur. C'est à toute cette foule immense de toutes les époques, dont nous aujourd'hui, que Jésus s'adresse. Ce bonheur est à vivre maintenant si on le veut. Il est à actualiser en permanence, il vient comme un levain dans la pâte. Il est fragile parce que nous-mêmes ou d'autres peuvent le perturber.

Préparons-nous donc à cette communion avec tous ceux qui sont déjà auprès de Dieu. Imitons-les parce que c'est possible.

Abbé Emile Mbazumutima,
vicaire à la paroisse de La Hulpe.



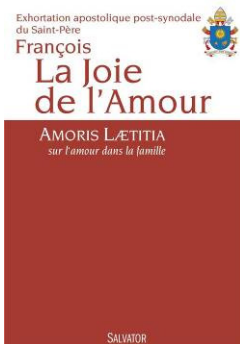
Invité du Trait d'Union

Présentation de l'équipe pastorale « Couples et Familles » de la paroisse.

Quand on pense à notre équipe, on pense d'abord à la préparation des mariages. C'est bien sûr une de nos missions principales que de préparer les futurs mariés au sacrement du mariage.

Mais le mariage n'est pas la fin d'un parcours. Il est une vocation à s'aimer chaque jour de sa vie, à construire et à vivre la famille au quotidien, à continuer d'aimer malgré les difficultés rencontrées.

Comme le dit le pape François dans *Amoris Laetitia*, *le défi de la pastorale du mariage est d'aider à découvrir que le mariage ne peut se comprendre comme quelque chose d'achevé. En s'unissant, les époux deviennent protagonistes, maîtres de leur histoire, et créateurs d'un projet qu'il faut mener ensemble. (AL 218)*



A la demande des évêques et à la suite de l'élan d'*Amoris Laetitia*, la pastorale « Couples et Familles » a donc pour mission de préparer les jeunes qui le demandent au sacrement du mariage, mais elle se soucie également de tous les couples déjà mariés - ou même cohabitant- pour leur proposer un cheminement et une communication en profondeur.

Nous formons une équipe de 7 couples accompagnés par François et Émile. Certains couples sont « couples accompagnateurs » vers le sacrement de mariage, d'autres font partie de l'équipe d'organisation des propositions destinées aux couples qui ont plusieurs années de vie commune, par exemple les soirées « Saint-Valentin autrement »

En quoi consiste le parcours de préparation au mariage dans le Brabant Wallon ?

*« La pastorale matrimoniale doit être avant tout une **pastorale du lien**, par laquelle sont apportés des éléments qui aident tant à faire mûrir qu'à surpasser les moments durs. Ces apports (...) doivent être des parcours pratiques, des conseils bien concrets, des tactiques issues de l'expérience, des orientations psychologiques » (AL 211)*

Dans l'optique d'Amoris Laetitia, Mgr Hudsyn et la pastorale Couples et Familles du Brabant Wallon proposent depuis fin 2017 un parcours qui permet aux fiancés de découvrir la vocation du mariage à travers des rencontres avec différents acteurs :

- Le prêtre (3 rencontres minimum)
- Un couple accompagnateur (3 rencontres minimum)
- La rencontre d'autres fiancés et animateurs lors d'un WE de préparation au mariage

Ce parcours se déroule donc en complémentarité entre ces trois acteurs sur une durée d'au moins 9 mois.

Le temps de préparation devrait permettre aux fiancés de comprendre ce que signifie le mariage chrétien, de réaliser ses exigences, mais aussi sa beauté et la richesse de l'engagement pour toute une vie.

A l'aide d'outils concrets, il aborde la question du mariage dans sa dimension humaine à travers toutes les questions autour des joies et des difficultés de la vie à deux. Mais il aborde aussi la dimension spirituelle du mariage : Que signifie être chrétien aujourd'hui, que signifie le mariage chrétien ? Il aide également les fiancés dans la préparation de la liturgie.

Rôle du célébrant

- Accueillir et mieux connaître les fiancés: le prêtre est souvent le premier contact avec la paroisse
- Approfondir avec eux ce qu'est être chrétien en lien avec le sens du sacrement de mariage
- Donner le goût de se nourrir de la parole de Dieu
- Préparer avec eux la célébration
- Remplir le dossier de mariage

Rôle du couple accompagnateur

Les couples mariés sont directement concernés par la préparation au mariage puisqu'ils vivent eux-mêmes la réalité conjugale avec ses joies et ses souffrances.

Dans le monde d'aujourd'hui, les jeunes ont besoin de rencontrer des couples qui vivent leur amour dans la durée, la fidélité et la joie.

Le rôle du couple accompagnateur est de permettre aux fiancés de mieux comprendre et mieux réaliser comment vivre le sacrement de mariage au quotidien.

Lors de ces rencontres (d'environ 2 heures), il abordera avec les fiancés les sujets clés et ceux qui ressortiront comme les plus importants pour eux.

Les rencontres se veulent d'abord conviviales et le couple accompagnateur sera à l'écoute des fiancés et de leurs questions. Il s'agit d'un échange avec les futurs mariés, d'un accompagnement et non d'un cours, d'un test d'entrée ou d'une thérapie.

Chaque couple de fiancés est unique, chaque mariage est unique et donc chaque préparation est unique.

Ainsi, ces rencontres pourront permettre aux futurs mariés d'approfondir certains aspects concrets de la vie à deux :

- L'écoute et la communication dans le couple
 - Vivre avec nos différences, l'altérité dans l'unité
 - Les 4 piliers du mariage chrétien : Liberté, fidélité, fécondité et indissolubilité au quotidien
 - Aimer en vérité (qu'est-ce qu'aimer ?)
 - Surmonter les crises et les conflits
 - Une sexualité pleinement humaine
 - Le pouvoir dans le couple
- Etc...

Lors de ces rencontres, le couple accompagnateur proposera aussi des textes bibliques pour approfondir le sens du mariage chrétien et le message de l'Évangile, (re)découvrir et approfondir leur foi et (re)donner le goût de la vie spirituelle.

Les sujets sont répartis entre le prêtre et le couple accompagnateur. Certains sujets peuvent être abordés des deux côtés, chacun présentant un point de vue différent.

Les couples accompagnateurs sont formés par l'équipe de la pastorale couples et familles du Brabant Wallon à Wavre.

Une mission qui nous apporte beaucoup de joie

C'est une belle mission que celle d'accompagner les jeunes (ou moins jeunes) couples vers le sacrement de mariage et surtout de les préparer à s'aimer pour toute leur vie.

C'est une mission dans la relation, l'empathie, la bienveillance et l'accueil de chaque couple quelle que soit son histoire. La plupart des couples qui se préparent au mariage ont en effet déjà une vie commune de plusieurs années. Certains ont des enfants.

C'est une mission qui nous donne de la joie et qui nourrit nos propres couples car à chaque rencontre, nous préparons un thème que nous revisitons à deux, nous témoignons de nos propres joies ou difficultés. Cela nous relie à la jeunesse d'aujourd'hui, nous permet de donner une image plus ouverte et plus vivante de l'Église.

En accompagnant ces couples, nous avons l'impression de leur ouvrir des portes. Beaucoup de jeunes couples nous disent qu'ils n'avaient jamais imaginé un tel chemin au moment de décider de se marier à l'église.

Il n'existe pas d'école pour préparer à la vie à deux « pour toute une vie » et l'Église a beaucoup à apporter à la société dans cette mission !

*Pour l'équipe « Couples et Familles »
Marie-Hélène Moulaert.*



Notre Pape François nous explique... la messe



Poursuivons avec...

Le Notre Père et la fraction du pain.

« Les invocations, à partir de la prière du Notre Père à la fraction du Pain, nous aident à disposer notre âme à participer au banquet eucharistique, source de communion avec Dieu et avec nos frères ».

Chers frères et sœurs, bonjour!

Lors de la Dernière Cène, après que Jésus ait pris le pain et la coupe du vin, et qu'il eut rendu grâce à Dieu, nous savons qu'il « rompit le pain ». C'est à cette action que correspond, dans la liturgie eucharistique de la Messe, la *fraction du Pain*, précédée par la prière que le Seigneur nous a enseignée, c'est-à-dire le « Notre Père ».

C'est ainsi que commencent les rites de communion, en prolongeant la louange et la supplique de la Prière eucharistique par la récitation communautaire du « Notre Père ». Ce n'est pas l'une des nombreuses prières chrétiennes, mais c'est *la prière des enfants de Dieu*. c'est la grande prière que Jésus nous a enseignée. En effet, nous étant remis le jour de notre baptême, le « Notre Père » fait retentir en nous les mêmes sentiments qui furent ceux de Jésus Christ. Quand nous prions avec le « Notre Père », nous prions comme Jésus priait. C'est la prière qu'a faite Jésus, et il nous l'a enseignée; quand les disciples lui ont dit: « Maître, enseigne-nous à prier comme tu pries ». Et Jésus priait ainsi. Il est si beau de prier comme Jésus! Formés à son enseignement divin, nous osons nous adresser à Dieu en l'appelant « Père », parce que nous sommes renés comme ses enfants à travers l'eau et l'Esprit Saint (cf. Ep 1, 5). Personne, en vérité, ne pourrait l'appeler familièrement « *Abba* » — « Père » — sans avoir été engendré par Dieu, sans l'inspiration de l'Esprit, comme l'enseigne saint Paul (cf. Rm 8, 15). Nous devons

penser: personne ne peut l'appeler «Père» sans l'inspiration de l'Esprit. Combien de fois des gens récitent le «Notre Père», mais sans savoir ce qu'ils disent. Car en effet, c'est le Père, mais est-ce que tu sens que quand tu dis «Père», Il est le Père, ton Père, le Père de l'humanité, le Père de Jésus Christ? As-tu un rapport avec ce Père? Quand nous récitons le «Notre Père», nous nous mettons en liaison avec le Père qui nous aime, mais c'est l'Esprit qui nous met en liaison, qui nous donne ce sentiment d'être des enfants de Dieu.



Quelle meilleure prière que celle enseignée par Jésus peut nous disposer à la communion sacramentelle avec Lui? Outre que pendant la Messe, le «Notre Père» est récité, le matin et le soir, pendant les laudes et les vêpres; de cette manière, l'attitude filiale envers Dieu et de fraternité avec notre prochain contribue à donner une forme chrétienne à nos journées.

Dans la prière du Seigneur — dans le «Notre Père» — nous demandons notre «pain quotidien», dans lequel nous apercevons une référence particulière au Pain eucharistique, dont nous avons besoin pour vivre comme enfants de Dieu. Nous implorons aussi «le pardon de nos offenses», et pour être dignes de recevoir le pardon de Dieu, nous nous engageons à pardonner ceux qui nous ont offensés. Et cela n'est pas facile. Pardonner les personnes qui nous ont offensés n'est pas facile; c'est une grâce que nous devons demander: «Seigneur enseigne-moi à pardonner comme tu m'as pardonné». C'est une grâce. Nous ne pouvons pas le faire avec nos forces: pardonner est une grâce de l'Esprit Saint. Ainsi, alors qu'il ouvre notre cœur à Dieu, le «Notre Père» nous dispose aussi à l'amour fraternel. Enfin, nous demandons aussi à Dieu de «nous délivrer du mal» qui nous sépare de Lui et nous divise de nos frères. Comprendons bien que ce sont des requêtes très adaptées à nous préparer à la communion (cf. *Présentation générale du Missel romain, n. 81*).

En effet, ce que nous demandons dans le «Notre Père» est prolongé par la prière du prêtre qui, au nom de tous, supplie: «Délivre-nous, Seigneur, de tout mal et donne la paix à notre temps». Et elle reçoit ensuite une sorte de sceau dans le rite de la paix: en premier lieu, on invoque du Christ que le don de sa paix (cf. Jn 14, 27) — si différente de la paix du monde — fasse grandir l'Eglise dans l'unité et dans la paix, selon sa volonté; puis, à travers le geste concret échangé entre nous, nous exprimons «la communion dans l'Eglise ainsi que leur amour mutuel avant de communier au sacrement» (PGMR, n. 82). Dans le rite romain, l'échange du signe de paix, placé dès l'antiquité avant la communion, a pour objectif la communion eucharistique. Selon l'avertissement de saint Paul, il n'est pas possible de communier à l'unique Pain qui fait de nous un seul Corps dans le Christ, sans nous reconnaître pacifiés par l'amour fraternel (cf. 1 Co 10, 16-17; 11, 29). La paix du Christ ne peut pas s'enraciner dans un cœur incapable de vivre la fraternité et de la recomposer après l'avoir blessée. C'est le Seigneur qui donne la paix: Il nous donne la grâce de pardonner ceux qui nous ont offensés.

Le geste de la paix est suivi de la *fraction du Pain*, qui dès les temps apostoliques a donné nom à toute la célébration de l'Eucharistie (cf. PGMR, n. 83; *Catéchisme de l'Eglise catholique*, n. 1329). Accompli par Jésus au cours de la Dernière Cène, rompre le Pain est le geste révélateur qui a permis aux disciples de le reconnaître après sa résurrection. Rappelons les disciples d'Emmaüs, qui, en parlant de la rencontre avec le Ressuscité, racontent «qu'ils l'avaient reconnu lors de la fraction du pain» (cf. Lc 24, 30-31.35).

La fraction du Pain eucharistique est accompagnée par l'invocation de l'«Agneau de Dieu», la figure avec laquelle Jean-Baptiste a indiqué en Jésus «celui qui enlève le péché du monde» (Jn 1, 29). L'image biblique de l'Agneau parle de la rédemption (cf. Ex 12, 1-14; Is 53, 7; 1 P 1, 19; Ap 7, 14). Dans le Pain eucharistique, rompu pour la vie du monde, l'assemblée en prière reconnaît le véritable Agneau de Dieu, c'est-à-dire le Christ Rédempteur, et elle le supplie: «Prends pitié de nous... Donne-nous la paix».

«Prends pitié de nous», «Donne-nous la paix» sont des invocations qui, de la prière du «Notre Père» à la fraction du Pain, nous aident à disposer notre âme à participer au banquet eucharistique, source de communion avec Dieu et avec nos frères.

N'oublions pas la grande prière: celle que Jésus a enseignée, et qui est la prière avec laquelle Il pria le Père. Et cette prière nous prépare à la communion.

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



*Depuis le 1^{er} septembre 2021 les célébrations en présentiel et sans limitation du nombre de participants sont autorisées !
Le masque est toujours obligatoire à l'intérieur de l'église.*

*Nous vous demandons de rester vigilants
et d'appliquer les règles Covid en vigueur.*

Merci



Echos de la Catéchèse.

Bonjour à chacun,

Je voudrais brièvement me présenter.

Je m'appelle Laurent Carly. Je suis marié et papa de trois enfants.

J'ai repris avec plaisir (et un peu d'appréhension, tout de même) le rôle de responsable de la catéchèse des «grands» tenu de main de maître par Brigitte Adriaens depuis tant d'années. Mais mes doutes furent vite dissipés par l'encouragement, le soutien et la confiance que notre curé François, les membres de l'unité pastorale et les membres des équipes de catéchèse m'ont témoigné.

J'ai toujours eu un goût prononcé pour la transmission du savoir et des valeurs que je prône. Mes premières études furent en effet celles d'instituteur. J'ai également aimé travailler avec des jeunes plus âgés en rejoignant l'équipe d'animateurs d'unité des Guides de La Hulpe pendant deux ans.

Tout cela rejoint le sentiment que j'ai depuis de nombreuses années que nous avons tous, à notre niveau personnel, quelque chose à apporter aux autres, si minime soit-il à nos yeux.

L'année de catéchèse a «démarré» le dimanche 03 octobre par la messe traditionnelle dominicale et par l'envoi des catéchistes.

Et quelle messe! Que c'était beau de voir l'église aussi remplie de paroissiens, des équipes catés, des enfants et de leurs parents, ainsi que par les mouvements de jeunesse. Le tout animé par la chorale, ses chants et la musique.

Que ceux qui se plaignent (souvent à juste titre) de la désertion des églises viennent assister à une célébration dominicale à Saint-Nicolas. Depuis mon arrivée à La Hulpe il y a 15 ans, j'y ai découvert une communauté dynamique et enthousiaste, comme on n'en trouve pas partout.

Mais les réunions avaient déjà commencé un peu plus tôt pour les catéchistes, notamment avec une réunion organisée avec Luc Tielemans, du Vicariat du Brabant wallon.

Le message du Vicariat est de promouvoir une catéchèse d'EXPÉRIENCE, à la place d'une catéchèse de connaissances (somme toute, trop «scolaire»). Les enfants doivent être acteurs de ce qu'ils vivent. C'est en leur apprenant l'expérience de la vie de Jésus, en leur donnant le goût d'aimer qu'ils prendront conscience de l'Amour de Dieu.



Les catéchistes doivent être le canal de cet Amour divin, les témoins de cette expérience et la transmettre aux enfants.

Les parents également doivent être intégrés à l'expérience de la catéchèse. Ils doivent soutenir leurs enfants dans leur démarche spirituelle.

D'où, l'importance de l'idée d'une catéchèse qui réunit parents et enfants.

Si nous pouvons être des témoins crédibles de notre foi, dans tous les secteurs, dans chacune de nos rencontres, cela aidera les enfants dans la véracité de leur parcours.

La catéchèse est réussie si nous arrivons à leur expliquer cet Amour de Dieu et à recevoir en retour leur intérêt et leur amour.

La catéchèse doit se vivre dans la tête ET dans le cœur.

Une réunion très intéressante, à méditer...



Echos de l'Ecole Saint-Léon

L'année a bien commencé pour les primaires comme pour les maternelles.

Nous avons eu une rentrée plus « verte » et le plaisir de pouvoir à nouveau accueillir les parents dans l'école... toujours masqués et en extérieur mais le contact est à nouveau plus présent.

Nous avons cependant décidé que les enfants continuent à entrer seul dans l'école le matin à partir de 8h15.... Nous avons constaté que cette restriction « Covid » avait amené beaucoup de plus jeunes vers une certaine autonomie par rapport à la séparation du matin.

Dès l'entrée, un nouveau panneau attire le regard et présente notre école.



Notre « Kiss and drive » est enfin reconnu ☺



En maternelles, (acc. à 2M), des ateliers d'éveil à la musique, donnés par les Jeunesses Musicales, seront organisés au 2ème trimestre.

En primaire, les 5P et les 6P continuent le projet d'apprentissage par objectifs et de travail en ateliers autonomes. Cet énorme travail est construit par les enseignantes du cycle et porte ses fruits. Les enseignantes y voient un réel bénéfice pour les apprentissages.

Toutes les classes ont participé à la création de panneaux pour le stand de l'école à la braderie, que de belles réalisations.



**Cette année, notre école s'est inscrite au projet
« Une école plus propre »
et nous avons été sélectionnés.**



Suite à un appel à candidatures lancé par Be WaPP et Fost Plus à toutes les écoles wallonnes dans le but d'améliorer la propreté et le tri dans et aux abords de l'école avec, à la clé, une labellisation « Ecole Plus

Propre », plus de 110 écoles se sont inscrites pour pouvoir bénéficier d'un suivi personnalisé et d'un accompagnement sur le terrain.

50 établissements ont été sélectionnés et c'est la motivation des équipes a servi à départager les établissements retenus.

Les écoles sélectionnées vont être recontactées et bénéficieront :

D'une demi-journée de formation dans le but de présenter la méthodologie et les outils disponibles. Un représentant de chaque école engagée dans le projet y sera convié.

Un accompagnement de terrain et un suivi personnalisé.

Une bourse de +/- 1 000 € (en fonction de la taille de l'école) permet de financer des infrastructures de propreté/tri/prévention.

Nous avons eu un beau moment de convivialité lors de « L'AP-ro, pain/saucisse » organisé par notre formidable association des parents. L'ancienne présidente en a profité pour passer le relais au nouveau président et à la nouvelle équipe.



D'autres activités sont en cours de préparation....

Nous organiserons une collecte de vivres non périssables pendant la période de l'Avent pour la Saint Vincent de Paul.

Nous préparerons une messe de Noël.

Une autre activité caritative sera organisée pendant la période de Carême probablement avec « lahulpe4migrants »

Voilà le démarrage d'une belle année à Saint-Léon...

Isabelle Chrispeels, directrice.

Echos de l'Ecole Notre-Dame.

Quel plaisir de retrouver le contact avec les parents en chair et en os après avoir levé une grande partie des restrictions...

Les enfants ont pu redécouvrir leurs cours de récréation qui ont été remises en couleurs avec des bacs à jeux à disposition, un mur d'escalade pour les maternelles ainsi que l'installation de filets pare-balls avec la participation de l'association des parents.



Pour bien débiter l'année, Père François est venu bénir nos cartables. Cette petite cérémonie qui avait pour thème le sourire s'est passée sous le soleil et avec une belle participation des enfants. Merci à Père François pour ce bon moment de partage.

Grâce à la paroisse, nous avons pu installer un stand lors de la braderie. Nous avons exposé nos projets et avons pu aussi rencontrer d'anciens élèves. Merci encore pour cette belle opportunité.



Le 30 septembre, les élèves ont enfilé leurs gants et ont participé au grand nettoyage organisé par la commune dans le cadre d'une commune plus propre.



Le 6 octobre, nous avons organisé une conférence donnée par deux logopèdes du centre « Mon Verger ». Elles ont donné des trucs et astuces aux parents à mettre en place pour favoriser un apprentissage serein pour l'autonomie.

Les deux classes de 6^e année sont parties dans les Vosges du 11 au 15 octobre. Comme toujours, ce séjour était très attendu et tout s'est très bien passé.

Comme chaque année, les 5^e années participent à trois journées de sensibilisation sur le code de la route et sur l'utilité d'une mobilité différente et écologique. Ces journées sont organisées par l'Asbl « Pro-vélo »

Pour mettre à l'honneur les aînés de la commune, Madame Delphine a préparé avec les enfants au cours de musique, une petite présentation musicale qui s'est donnée au Centre Sportif de La Hulpe lors du traditionnel goûter des aînés.



Nous espérons que ces chansons leur auront fait chaud au cœur.

Ce début d'année scolaire 21-22 reprend petit à petit son rythme normal. Nous espérons que tous nos projets (que nous vous dévoilerons tout au long de cette année) puissent avoir lieu.



Tous les enfants et toute l'équipe de Notre-Dame sont heureux de pouvoir revivre tous ces moments d'apprentissage, de partage et de convivialité tout au long de l'année.

Madame Defrenne, directrice.

Echos de la braderie...

La braderie ! Moment incontournable de la vie de notre commune ! Deux jours de carrousels, beignets, et bonnes affaires ... mais aussi de musique à plein tube jusqu'aux portes de notre église.



Alors faut-il faire profil bas et fermer l'église pour éviter le vandalisme au risque d'empêcher d'autres de venir s'y recueillir ou simplement de découvrir son architecture ou vaut-il mieux essayer de trouver notre place dans ce moment de convivialité entre tous ? C'est cette dernière option qui a poussé notre paroisse à présenter un stand devant l'église le dimanche de la braderie, en toute simplicité. Une table, un ou deux panneaux, quelques bulbes de fleurs, les flyers expliquant l'architecture de notre belle église et le tour est joué pour montrer que notre communauté est bien vivante et active. Entre un stand de bulles sur l'eau et le stand de tir, les gens pouvaient donc découvrir ce qui fait vivre notre communauté avec le stand paroissial, le stand de l'école Notre-Dame et celui de la St Vincent-de-Paul. Personnellement, j'ai eu plaisir à participer à cette initiative qui montre notre paroisse comme lieu de vie ouvert à tous au cœur de la vie communale. Rendez-vous l'an prochain pour renouveler et développer ce projet ?

Brigitte M.

Echos de la " Cellule Verte " de notre paroisse

Le WE du 18 et 19 septembre dernier,
notre paroisse Saint-Nicolas a célébré le
« Temps de la Création ».

Une tente symbolisant l'accueil ainsi que des panneaux didactiques ont été disposés dans l'église pour inviter les paroissiens, mais aussi toute personne sensibilisée par les 1000 facettes de la création, à se poser la question de la place de chacun et de son rôle vis-à-vis de notre communauté.

Ce fût l'occasion d'ouvrir encore un peu, s'il le fallait, les esprits et consciences des paroissiens aux messages du Pape François notamment à propos de l'importance de se sentir connectés avec notre environnement, la nature mais aussi à la communauté des femmes et hommes habitants ensemble et dans toute leur diversité, sur une même planète merveilleuse.



L'appel assez radical à la conversion que nous a lancé le Pape François en 2015 dans son encyclique " **Laudato Si**" voulait nous aider à prendre conscience que nous avons une mission à remplir pour la terre et pour les plus fragiles.

« Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous ». Pape François LS, 14

Au sein de la paroisse « la cellule verte » est née. Elle a pour mission de promouvoir l'écologie intégrale tel que définie par le pape François.



Dans un premier temps nous allons effectuer un **éco-diagnostic**. Il s'agit de répondre à un questionnaire qui va nous permettre de survoler les différents domaines dans lesquels nous pourrions mener des actions d'amélioration. Notre but est d'évoluer collectivement dans nos pratiques et nous vous proposons de le faire tous ensemble, de façon communautaire et fraternelle dans notre paroisse. Il n'est pas seulement question d'éteindre les lumières ou de baisser le chauffage en hiver, il est question de **répondre à l'appel de Dieu** pour un engagement généreux, lucide et joyeux pour notre « maison commune ».

Les champs d'action sont nombreux et se placent sur tous les aspects de notre vie : sur la façon dont nous consommons, dont nous regardons la Création, dont nous nous déplaçons, dont nous partageons nos ressources (financières ou créatives). Notre équipe va donc vous proposer tout au long de l'année des moyens, des astuces mais aussi des éléments de réflexion, de prière ou d'approfondissement spirituel pour vivre de façon plus conforme au bien de notre maison commune.

Ensemble, nous serons plus forts !

Claire Herssens et Gilles Couez,
responsables de la Cellule Verte.

Des nouvelles de Mingana (RDC).

TRÈS BONNES NOUVELLES DE MINGANA ARRIVÉE DE 4 RELIGIEUSES DANS LA PAROISSE SAINTE-THÉRÈSE

Fin septembre 2021, les tam-tam ont retenti et les cloches ont sonné à Mingana ! Voilà qu'enfin des religieuses sont de retour dans la paroisse après 20 ans d'absence ! Ce sont 4 Sœurs de la Congrégation des "Filles de Marie - Mère de la Sagesse" à qui seront confiées de nombreuses tâches dans le domaine de la santé, de l'éducation et de la catéchèse. Sur la photo ci-dessous, on les voit accompagnées par la Supérieure de la Congrégation, par les prêtres de la paroisse (à gauche) et par quelques consœurs venues partager leur joie...



Nous aurions aimé vous montrer d'autres photos, annoncées par le Père John, pour faire plus ample connaissance avec les nouvelles venues mais, hélas, le P. John nous informe qu'il a été « hors ligne » pendant 3 semaines suite à un incident survenu à son smartphone. Il faudra donc encore patienter pour en savoir plus...

En remplacement, je propose un texte pensant que c'est peut-être l'occasion de rappeler pourquoi le couvent des Sœurs est resté vide pendant toutes ces années... Depuis 1999... Après son saccage au cours des guerres à l'Est du Congo. D'abord, les conditions de sécurité devaient permettre le retour des Sœurs et ensuite d'importants moyens financiers devaient être réunis pour permettre les travaux de



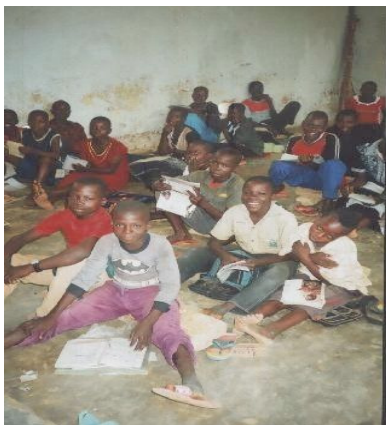
rénovation. Commencés petit à petit et plus activement depuis 2017, ils sont à peine terminés pour le principal.

Le Couvent des Sœurs

En suivant le lien => <https://ahp.li/25a83aec8c929889c07a.pdf> , On pourra lire un très intéressant (et émouvant) témoignage du Père Michel Ouédraogo (M.Afr), alors jeune stagiaire, qui raconte ce qu'ont vécu les Pères Blancs et les Sœurs Blanches à Mingana entre janvier et juillet 1999 lorsque la paroisse a été l'enjeu de violents combats entre factions Maï-Maï, les diverses armées congolaises et l'armée rwandaise, jusqu'à leur évacuation fin juillet vers Kampene, sous escorte de l'armée rwandaise, pendant des jours, à pied, à travers les forêts. Pendant la période « d'occupation », beaucoup d'habitants avaient abandonné leurs biens et fui en forêt. Outre les sévices subis par les religieuses/religieux et le décès faute de soins d'un Frère « Missionnaire d'Afrique », on a déploré de nombreuses victimes parmi la population. Après l'exode des religieux, les locaux de la paroisse et les bâtiments scolaires restèrent pendant près d'un an aux mains des

belligérants et furent complètement pillés et vandalisés. Le couvent des Sœurs fut rendu inhabitable pour longtemps. À leur retour, à la mi-2000, les Pères trouvèrent la mission dévastée et logèrent longtemps et reprirent leurs activités dans des conditions précaires. Et encore bien plus de temps fut nécessaire pour réhabiliter les autres infrastructures. Par exemple, il fallut plus de 10 ans pour que les bancs d'église et les pupitres des écoles soient remplacés ; ils avaient été systématiquement brûlés en 1999/2000...

Et il fallut 20 ans pour que le couvent reprenne vie...



Certains enfants firent toute leur scolarité assis à même le sol...



(à suivre)

Fernand Feyaerts.

Questionnement...

Dialogue de fœtus.

*Voici un texte qui, en ce temps de Toussaint,
peut nous interpeller...*

Un fœtus parle à son jumeau dans le ventre de leur mère.
Le premier demande à l'autre :

- Et toi tu crois en la vie après l'accouchement ?
- Bien sûr, c'est évident ! Nous sommes ici pour devenir plus grands et nous préparer à ce qui nous attend après !
- Pff ... Tout cela est insensé. Il n'y a rien après l'accouchement ! A quoi ressemblerait une vie hors du ventre ?
- Eh bien, il y a beaucoup d'histoires à propos de l'autre côté. On dit que là-bas, il y a beaucoup de joies et d'émotions, des milliards de choses à vivre. Par exemple il paraît que là on va manger avec nos bouches ...
- Mais c'est n'importe quoi ! Nous avons notre cordon ombilical et c'est ça qui nous nourrit ! Tout le monde sait cela ! D'ailleurs, il n'y a jamais personne qui en soit revenu, donc tout ça c'est des trucs pour rassurer ! La vie se termine tout simplement à l'accouchement, c'est comme cela, il faut l'accepter !
- Eh bien permets-moi de penser autrement ! C'est sûr, je ne sais pas exactement à quoi cette vie après l'accouchement va ressembler. Je ne peux rien te prouver ! Mais j'aime croire que dans la vie qui vient, nous verrons notre maman et qu'elle prendra soin de nous !
- « Maman » ? Tu veux dire que tu crois en « Maman » ??? Ah ! Et où se trouve-t-elle ?

- Mais partout, tu vois bien ! Elle est partout autour de nous, nous sommes faits d'elle et c'est grâce à elle que nous vivons !
- Ouh ! Ah ! Ah ! Ah ! Impayable ! C'est absurde ! Je n'ai jamais vu aucune maman, donc c'est évident qu'elle n'existe pas !
- Ca, c'est ton point de vue. Parfois quand tout est calme, on peut l'entendre quand elle chante ... Moi je suis certain que notre vraie vie va commencer après l'accouchement !

Anonyme ou inconnu.



*Participer aux collectes
en versant votre quote-part par virement sur
le compte BE52 2710 1094 9009
de l'AOP Braine Paroisse Saint-Nicolas La Hulpe
est toujours possible.
Un merci chaleureux pour toutes
les personnes et œuvres ainsi aidées.*



« Prière pour notre Terre »

*Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour pour que nous
protégions la vie et la beauté.
Inonde-nous de paix, pour que nous vivions
comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.
Dieu des pauvres,
aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.
Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs du monde
et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté
et non la pollution ni la destruction.
Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des
profits aux dépens de la terre et des pauvres.
Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés, à reconnaître
que nous sommes profondément unis à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la
justice, l'amour et la paix.*

Pape François.



« Foi & Religion dans une société moderne »

Cardinal Joseph de Kesel
Editions Salvador.

« Que nous apportera l'avenir ? Quel est le sens de la mission de l'Eglise dans un monde qui a tellement changé ? Et surtout comment comprendre ce processus de changement ? C'est à cela que j'aimerais réfléchir. Il ne s'agit d'ailleurs plus uniquement de l'Eglise. Avec la présence de l'Islam dans la société occidentale, non seulement le christianisme mais la religion sont devenus objets de débat dans la société. »

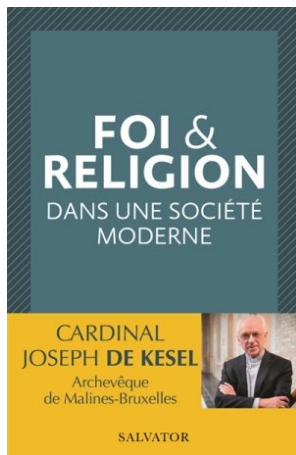


C'est ainsi que Joseph de Kesel présente son livre "Foi et religion dans une société moderne", œuvre remarquable puisque, en quelques 130 pages, il présente une vision profonde et claire des options offertes aux chrétiens d'aujourd'hui, lui, le responsable de notre communauté, archevêque de Bruxelles-Malines, cardinal mais aussi membre du Dicastère romain pour les laïcs, la famille et la vie et du conseil pontifical

pour la culture...

Il pourrait prendre tout ça de très haut et nous asséner ses vérités. Il s'exprime simplement en termes clairs, efficaces. Dans sa préface, il explique son chemin : " *Le présent essai comporte deux parties. Dans la première, j'essaierai de comprendre le changement de situation (...) Dans la seconde partie, je tenterai une réflexion théologique sur ce nouveau positionnement*"

Le défi est lancé. D'une part, essayer de voir la place qu'a la Foi, et spécifiquement notre Foi, la foi catholique, et notre Eglise, dans notre monde d'aujourd'hui. D'autre part, nous donner des pistes, des lumières, pour la vivre profondément cette Foi et en témoigner dans ce monde tel qu'il est, en vivant l'Eglise dans une nouvelle dimension et une nouvelle orientation. L'auteur continue en nous emmenant dans ce film interpellant, "Des hommes et des dieux", où sont en danger des hommes quelle que soit leur religion. Il insiste ensuite sur l'importante mission de l'Eglise dans notre monde et ses contradictions.



Un beau livre, un bon livre qui est d'abord facile, et qui sonne juste. Un vrai message qui se termine par quelques mots de l'introduction de la grande constitution de Vatican II sur l'Eglise dans le monde, texte prophétique :

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de notre temps, des pauvres surtout et des affligés de tout genre, sont aussi les joies, les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve de résonance dans leur cœur. C'est pourquoi l'Eglise sait par expérience qu'elle est réellement et intimement solidaire de l'humanité et de son histoire. »

Marie-Anne Clairembourg.

*Le Synode est un chemin de discernement spirituel,
qui se fait dans l'adoration, dans la prière,
au contact de la parole de Dieu.*

*Chers frères et sœurs, bon chemin ensemble !
Soyez ouverts aux surprises de l'Esprit, à la grâce de la rencontre,
de l'écoute réciproque, du discernement.
Avec la joie de savoir que le Seigneur est le premier
à venir à notre rencontre avec son amour.*

Tweets du Pape François. Oct.21

Réflexion faite...

Dieu et la gelée de coings...

Quand j'étais enfant, nous trépignions d'impatience le jour où Maman préparait ses gelées de pommes ou de poires de coings.

Je passe ici les différentes étapes de leur confection. En fin de processus, Maman tendait un essuie-main à carreaux sur les quatre pieds d'un tabouret de cuisine renversé. Elle y posait la pulpe de fruits réduits après cuisson, l'emballait et contorsionnait l'essuie-main jusqu'à ce que le jus encore chaud suinte à travers la maille et dégouline dans un récipient placé en dessous.

Sa méthode était certes artisanale, mais l'enfant que j'étais prenait conscience que le « travail de l'homme » est bien précieux à celui qui veut produire d'aussi bonnes choses.



A la fin de l'opération, Maman nous octroyait le privilège rare de lécher les cuillères en bois et les fonds de casseroles. Nous n'étions pas en reste et nous nous pourléchions les babines. C'est depuis lors que dans ma famille, nous avons cette « sainte adoration » pour la gelée de coings.

Maman avait su y faire et nous avait transmis son goût prononcé pour sa recette.

Aujourd'hui encore, je raffole toujours autant de ce mets merveilleux qui étalé sur une tranche de pain de campagne vous permet d'accéder dans l'instant à la félicité.

J'avoue bien humblement que je « vendrais mon âme » pour un pot de gelée de pommes de coings...

A propos d'âme, Maman veilla aussi à instiller en nous le « goût » de Dieu.

Avançant en âge, la question du « comment transmettre aux autres le goût » des bonnes et des belles choses se fait de plus en plus pressante

dans mon esprit, comme un leitmotiv ... Dieu est bien évidemment au centre de cette préoccupation.

Entre proches, nous aimons nous offrir les uns aux autres ces pots de confiture que nous avons concoctée avec amour et passion !

Il en est ainsi de notre désir de partager et de faire éprouver aux autres notre « goût » de ce que nous percevons de la présence divine en nos vies.

Nous avons chacun nos recettes jalousement gardées pour produire ces pots de gelée que nous distribuons avec bonheur et fierté.

Il en est de même de la foi, ce pressentiment si délicat à extraire de nos âmes, à exprimer et à partager avec nos proches.

Chacun se veut de transmettre son enthousiasme au plus grand nombre, mettant ainsi en œuvre le fameux concept de « propension humaine à l'expansion » si cher au pape François.

Nos pots, nous les rangeons précieusement dans nos buffets, dans nos réserves, bien à l'abri.

Un peu comme notre foi que nous préservons au plus intime de nous-mêmes.

J'essaie de protéger comme je le peux ces trésors de mon existence contre les assauts de ce qui les menace : moisissures ou impuretés ... de la matière ou de l'esprit...

Mais en même temps, j'ai envie de les partager, de les offrir à celles et à ceux qui en ont besoin, ceux à qui cela ferait plaisir, ceux qui ne connaissent pas la joie d'éprouver l'intention de celui qui partage ce en quoi il a mis tout l'amour dont il est capable.

Maman, tout comme moi, y allait de sa petite production annuelle de gelée de coings.

Maman, tout comme moi, partageait à sa façon, mais toujours avec ardeur, sa soif viscérale de présence de Dieu.

Ce matin, à la messe, j'observais des adultes et des enfants.

Mille petits gestes apparemment anodins : une caresse à travers les cheveux, un col redressé, ou encore une poupée ramassée au sol et replacée délicatement entre de petites mains impatientes ...

Mille et un petits gestes, mille et une paroles de tendresse glissées à l'oreille, et qui contiennent en leur for intérieur le message essentiel à transmettre ...

Maman serait heureuse si elle savait que l'on consulte encore et encore son livre de recettes le jour choisi pour la confection de la gelée de coings ...

Je repense à cette autre maman, qui ce matin à la messe indiqua à sa petite-fille la bonne page du livre d'images d'initiation à l'histoire sainte

...

Toutes deux mues par un même désir, celui de transmettre ... Celui de donner aux proches qui comptent pour elles, le « goût » de ...

C'est vrai, il n'y a rien de plus délicieux que de partager une tranche de pain de campagne tartinée à la gelée de coings...

Il est plus vrai encore qu'il n'y a rien de plus nourricier pour l'âme et de plus contagieux ... que le pain partagé en Son nom !

Michel Wery.



Notre paroisse possède un site internet !

Vous y trouverez de nombreuses informations pratiques.

Mais aussi des renseignements sur la vie chrétienne de notre paroisse ainsi que votre journal paroissial, le Trait d'Union, que vous pourrez consulter avec toutes les illustrations en couleur !

www.saintnicolaslahulpe.org

Qui est Saint Vincent de Paul ?

Dans notre paroisse, Saint Vincent de Paul a été fêté lors de la messe d'action de grâce du 26 septembre.

Mais qui est exactement Vincent de Paul ?

Vincent de Paul naquit en Gascogne, près de Dax le 24 avril 1581, dans une famille de petits paysans. Malgré la particule de son nom, l'enfant, le 3ème d'une famille nombreuse - quatre garçons et deux filles - n'était pas de famille noble, mais « un pauvre porcher de naissance », comme il aimait à le rappeler. Il a d'ailleurs signé toute sa vie « Depaul » en un mot.

Comme le curé d'Ars, Vincent eut une enfance à la fois libre et rude : il dormait près de l'étable, avait droit à de maigres repas, puis retournait surveiller son troupeau. Mais il connut aussi les affres des guerres de religion : massacre de la Saint-Barthélemy, assassinat du roi Henri III,...

Vincent grandit dans cette période troublée et ses parents remarquèrent peu à peu son intelligence et firent des sacrifices pour soigner son éducation : collège de Dax, université de Toulouse pour entreprendre des études en théologie. Ordonné diacre en 1598, il fut ordonné prêtre en l'an 1600 par l'évêque de Périgueux.

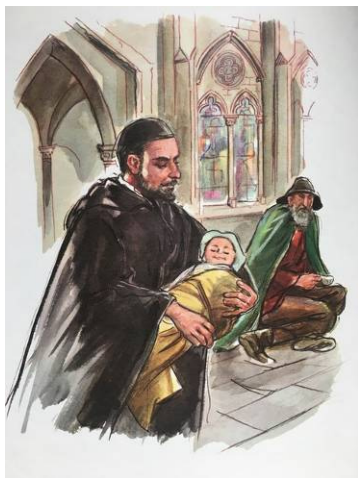
Puis, il partit en missions, envoyé par ses supérieurs : Marseille, Tunis, où il fut emprisonné par des musulmans, Rome, d'où le Pape Paul V l'envoya à Paris où il devint l'aumônier de la reine Margot devenue « reine sans couronne ».

Successivement curé de Clichy en 1612 puis de Châtillon-les-Dombes, il fut appelé au chevet d'une famille où tout le monde était malade, un jour qu'il s'apprêtait à dire la messe. C'est à ce moment que se produisit le



déclic et que sa vie changea. Sa rencontre avec François de Sales renforça cette vocation de serviteur des pauvres. En 1625, il fonda la « Congrégation de la Mission », une société de prêtres, dits « Lazaristes », chargés d'évangéliser les campagnes où régnaient la misère religieuse et la misère tout court.

Les missions de Monsieur Vincent commencent à se multiplier : l'enseignement spirituel, la catéchèse des enfants, la guérison des âmes et des corps. Il fonde l'œuvre des « Dames de la Charité », puis celle des « Filles de la Charité, servantes des pauvres, « comme si l'on disait servantes de Jésus-Christ », puis « l'œuvre des enfants trouvés ». A cette époque, on découvrait souvent de pauvres petits êtres abandonnés en pleine rue.



En 1643, il est appelé au chevet de Louis XIII, qu'il avait déjà eu l'occasion de rencontrer précédemment. Pendant la régence d'Anne d'Autriche, il devra intervenir, à de multiples reprises avec beaucoup de diplomatie, mais aussi de fermeté auprès de Mazarin pour mettre fin à la Fronde et introniser le roi soleil.

Le temps passe, ses œuvres innombrables continuent de se développer sur la France, l'Europe, le monde. Et pourtant, celui qui dirige tout

cela n'est qu'un prêtre-paysan tout simple et mal vêtu, travaillant dans une chambre à Paris Saint-Lazare qui ressemble à une cellule de moine. Il s'éteindra le 27 septembre 1660 dans sa 80^{ème} année et sera canonisé en juin 1737 par le Pape Clément XII.

En 1833, Frédéric Ozanam fondera la Société de Saint-Vincent de Paul présente dans plus de 150 pays dans le monde et sera béatifié par le Pape Jean-Paul II en août 1997.

Tiré de « Monsieur Vincent », par Michel de Saint Pierre.

ANNONCES

Retenez déjà !

Comme chaque année,
la **Conférence de Saint-Vincent-de-Paul**
de La Hulpe fera appel aux dons pour que
la fête de Noël et
le réveillon de Nouvel-An
soient une vraie joie pour toutes et tous
dans notre commune.
Des produits un peu plus festifs pourront
être joints et ainsi compléter
les colis habituels.
Des caisses seront disposées, à cet effet, à
l'entrée de l'église Saint-Nicolas
à partir du **vendredi 26 novembre**
jusqu'au jeudi **31 décembre**.



Quelques exemples de produits qui feront plaisir : chips et autres biscuits d'apéritif, des jus de fruits variés et autres apéritifs **sans** alcool, des confitures, compotes, des sauces relevées, des tapenades, conserves de pâtés et olives, du café, du thé, du lait, du chocolat, des biscuits, bonbons et autres mignardises. Et toujours quelques produits de base : des pots de sauce tomate, du riz et des pâtes, du thon et des sardines.

Vous trouverez de plus amples renseignements dans
le prochain Trait d'Union.



**Le lundi 1^{er} novembre, nous fêterons la
TOUSSAINT.**

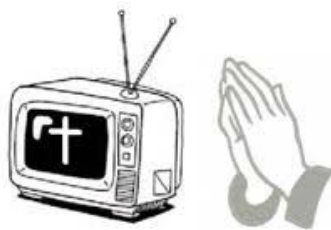
**Messes aux heures habituelles du dimanche.
La messe de 11h sera célébrée
en présence des autorités communales.**

**À 15h nos prêtres seront présents au
cimetière, et ce jusqu'à 17 h, pour les familles
qui souhaitent une bénédiction des tombes.**



Annonces pour ces prochaines semaines.

- *Le lundi 1^{er} novembre : Toussaint ;
Célébrations aux heures habituelles du dimanche
A 15 h bénédiction des tombes au cimetière.*
- *Lundi 02 novembre : célébration à 20h avec remise
de la croix aux familles des défunts de l'année.
Pas de messe à 9h.*
- *Le jeudi 11 novembre : célébration à 11h en
présence des autorités communales.*
- *Le dimanche 14 novembre : fête du Roi avancée.
Te Deum après la messe.*
- *Le dimanche 21 novembre :
la messe de 11h sera télévisée
et retransmise en direct sur
la RTBF et France 2.*
Soyez bien à l'heure !
- *Le vendredi 26 novembre ainsi que chaque vendredi
de l'Avent, RV à la maison paroissiale à 18h pour un
partage des lectures du dimanche.*
- *Le dimanche 28 novembre : premier dimanche de
l'Avent.*





Dans la paix et l'espérance nous avons célébré les funérailles de

Fabienne de TERWANGNE

17/09/2021

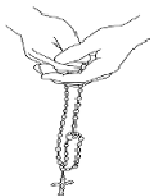
Bernard DERAUVE

22/09/2021

Nathalie PRUNELLE

13/10/2021

Portons chaque défunt et leur famille dans nos prières.



Afin de stimuler la mission de l'Église et de répondre aux nombreux défis de notre temps, le pape François a décidé que le prochain Synode des évêques aurait pour thème :

« Pour une Église synodale : communion, participation et mission ».

La phase diocésaine a été lancée pour l'archidiocèse de Malines-Bruxelles ce dimanche 17 octobre 2021 en la cathédrale de Bruxelles.

Dans son homélie, le cardinal De Kesel explique :

« Synodal signifie marcher ensemble. C'est tout juste le contraire de clérical. C'était déjà l'intuition et la ferme volonté du second concile du Vatican. Depuis lors, nous avons déjà fait quelques pas sur ce chemin, mais il devient plus clair aujourd'hui qu'il n'y a pas d'autre voie pour l'Église. Les défis sont bien trop grands. Il s'agit explicitement de l'avenir de l'Église dans le contexte de notre culture sécularisée. C'est l'objectif que poursuit le pape François : une Église synodale et non cléricale. Il est intimement convaincu que c'est ce que Dieu souhaite pour son Église en ce troisième millénaire. Une Église sûre d'elle-même et cléricale ne peut annoncer l'Évangile de façon crédible. »

Source : Vicariat du Brabant Wallon.





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé François Kabundji (curé)

☎ 02/653 33 02

☎ 0472/32 74 18

Abbé Emile Mbazumutima (vicaire)

☎ 0484/26 07 05

Sacristain de notre paroisse :

Secrétariat paroissial

Le secrétariat est ouvert uniquement le vendredi de 10h à 12h ou via mail à l'adresse secretariat@saintnicolaslahulpe.org ou par tel. Au 0473 31 08 53

Adresses mail :

Le curé : f_kabundji@yahoo.fr

Le vicaire: emilemba2004@gmail.com

Assistante paroissiale : assistante.paroissiale.lh@gmail.com

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org



<https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>

Horaires des messes

Depuis le 1^{er} septembre 2021 les célébrations sont autorisées en présentiel et sans limitation du nombre de participants. Masque obligatoire à l'intérieur de l'église.

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 9h et 11h

à la chapelle Saint-Georges : 9h (le dimanche uniquement)

à la chapelle de l'Aurore : le samedi à 11h uniquement en présence des Résidents

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas :

le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : le mercredi à 11h uniquement en présence des Résidents

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé François Kabundji, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe